

COMPTE RENDU

Apéro Danse Contemporaine : stages/formations 2007-08 et montage d'un projet de création (29 mars 2007 – ADDM 49)

Présents :

Lucile CARTREAU, professeur danse contemporaine
Catherine GABILLARD, professeur danse contemporaine et jazz
Solange GARREAU LE FORT, professeur danse jazz et classique
Stéphanie TALINEAU, professeur danse contemporaine
Bruno DESERT, mission danse ADDM 49

Ont transmis une contribution :

Eliz BARAT, professeur danse contemporaine
Brigitte DAVY, chorégraphe et professeur danse contemporaine
Christine LETERTRE, professeur danse contemporaine

Excusée :

Pascale ALLEMAND, professeur danse contemporaine

Ordre du jour

- Besoins et demandes en formation continue pour la saison 2007-2008
- Projets de création chorégraphique : quels besoins, quelles difficultés, quelles envies

Tour de table et présentations

Je suis diplômée depuis juin 2006. J'enseigne cette année dans 6 écoles, 2 où mon poste a été confirmé, 4 où j'effectue des remplacements.

Je suis diplômée depuis juin 2006. J'enseigne en Mayenne dans le cadre d'une création d'activité de cours. J'ai des difficultés à trouver des heures dans le Maine-et-Loire. J'y enseigne dans une maison de quartier, entre autres.

J'enseigne le classique et le jazz depuis plusieurs années dans ma propre école.

J'enseigne le jazz et le contemporain dans plusieurs écoles de Maine-et-Loire.

Que tentez-vous de transmettre et de partager dans les cours que vous animez ?

(réponses des participantes citées « en vrac », une par paragraphe)

J'ai connu une période classique où on était très techniques. J'ai une exigence sur la technique auprès de mes élèves. J'insiste sur le travail artistique et sur la théâtralité du mouvement. J'ai toujours vu le contemporain comme technique mais j'ai du mal à faire accepter ce travail technique auprès de mes élèves.

Les adolescents s'intéressent à une représentation de l'esthétique du geste. Et le lien avec les spectacles de danse contemporaine n'est alors pas évident à faire, de nombreuses productions actuelles s'éloignant du spectaculaire.

Il y a un fossé entre les niveaux débutants et intermédiaires.

Pour les adolescents, le relationnel dans le groupe et avec le professeur passe souvent avant le contenu du cours.

Je travaille sur les changements de rythme, la dynamique, mais pas sur une technique en particulier, ou alors sans le savoir. Il est difficile de se relier à une technique ou à une autre car dans les stages eux-mêmes, les apports techniques sont peu nommés.

Le travail sur l'énergie et la dynamique est plus facile avec les adolescents.

Dans une des salles où je travaille, il n'existe pas de miroir. Les danseuses ne se voient pas et du coup, elles travaillent davantage entre elles.

Je propose un travail sur le ressenti. Je pousse mes élèves à ne pas être trop cérébrales, ni trop physiques.

Je propose un travail d'atelier et d'improvisation. J'essaie de faire en sorte que les choses soient éprouvées corporellement, avec des techniques simples, des exercices de manipulation de l'autre, et de la danse contact.

BESOINS ET DEMANDES EN FORMATION CONTINUE

- **Entraînement régulier** du danseur.
 - Il faudrait davantage de travail technique.
 - Demande d'un entraînement régulier, à la manière d'un cours technique de 2h hebdomadaires, encadrées par un pédagogue plutôt qu'un chorégraphe, de septembre à avril-mai.
 - Intéressée pour continuer l'entraînement régulier du danseur, avec un chorégraphe contemporain comme Yvann Alexandre ou Hervé Maigret d'octobre à mars. Le temps de formation pourrait passer de 2 h à 3 h 00, par séance (10 h - 13 h). Pour moi entraînement du danseur signifie : échauffement technique, "petite" phrase chorégraphique et travail d'atelier indispensable quand on enseigne le contemporain. Une séance de 3 h permettrait d'approfondir ces 3 phases.

- **Atelier de création pouvant aboutir sur la réalisation d'une pièce chorégraphique**
 - Intérêt pour un travail d'improvisation et de construction
 - Demande d'un ou plusieurs temps de création encadrés et menés par un chorégraphe auprès d'un groupe de professeurs, pendant les vacances scolaires ou sur certains WE du 1^{er} semestre. Des représentations de la pièce réalisée seraient intéressantes pour nos élèves et pourquoi pas en milieu scolaire.
 - Sur cette proposition de créer un groupe de travail formé par différents professeurs, je ne pense pas y participer *a priori*. Cela dépendra du temps, de l'investissement personnel demandé, du chorégraphe invité...

- **Stages courts**
 - Demande d'autres formations « courtes » sur la semaine : travail d'initiation avec les enfants de 6-8 ans, etc.
 - Intérêt pour la rencontre d'artistes chorégraphiques
 - Intérêt pour un travail sur la musique, la danse, la voix.
 - Proposition d'une journée découverte à la Galerie Sonore autour d'un thème comme « Le geste et le son » : se questionner sur l'accompagnement sonore et musical des cours d'éveil initiation, générer des envies de projets...

- **Stage sur les lumières**
 - Connaître les termes techniques : les techniciens ne comprennent pas tout ce que nous leur disons. Connaître les contraintes techniques pour mieux les intégrer.
 - Découvrir toutes les possibilités d'utilisation des lumières dans la danse
 - Des données simples sur la conception d'un "plan lumière" pour savoir créer une fiche technique pour une pièce chorégraphique.

- **Repérage et lectures des techniques chorégraphiques** : proposition de mettre en place des projections vidéo balayant un ensemble de techniques tout au long de l'année.

Intervenants proposés par les participantes et contributrices :

Rosine NADJAR : contemporain et classique

Sylvain RICHARD : technique Laban, le corps dans l'espace, ... Barre au sol et échauffement intéressants.

Olivier BODIN sur les lumières

Maurice COURCHAY : classique

PROJETS DE CREATION CHOREGRAPHIQUE : BESOINS, DIFFICULTES, ENVIES

Intro : L'ADDM 49 considère essentiel le fait que les danseurs amateurs puissent s'engager dans des projets de création ou d'interprétation artistique, en lien ou pas avec des œuvres du répertoire. Quelles sont les conditions de la réussite de ces projets ? Quelles difficultés rencontrent les professeurs de danse qui essaient de les mettre en œuvre ? Quelles ressources doivent être mobilisées ? Ces projets doivent-ils être proposés sur le temps des cours de danse ou dans un atelier projet ?

Echanges

Pour monter un projet de création, il faut avoir un groupe prêt à le faire. C'est une question d'âge, de maturité des danseurs et de motivation de chacun. Comme jeune professeur de danse, on n'a pas forcément encore l'implantation, ni les élèves, qui permettraient cela. Et il faut aussi y être prête soi-même.

Je ne vois pas d'intérêt à monter un extrait de répertoire pour un spectacle de fin d'année. Mais il est intéressant de pouvoir travailler avec un chorégraphe sur un week-end, même pour monter un ballet de 3mn, par exemple avec Bruno Agati, qui a conduit des tutorats danse.

Je trouve bien de pouvoir montrer une pièce de 12-13mn dans le gala avec un groupe de niveau intermédiaire et avancé. Cela peut se préparer sur le temps du cours. Il est intéressant de montrer quelque chose sur scène.

Pendant la résidence chorégraphique à Segré, des écoles reçoivent la visite du chorégraphe invité. Il serait intéressant que le chorégraphe puisse consacrer davantage de temps aux écoles de danse. Eventuellement, cela permettrait de travailler un projet et de le présenter en première partie du spectacle professionnel, ou encore les élèves pourraient travailler l'interprétation suite à la transmission d'un extrait de pièce.

Autres besoins et demandes

Demande d'un plateau danse mis en place par l'ADDM 49 qui permettrait d'accueillir des pièces créées par les professeurs de danse, avec une explication au public des disciplines présentées afin de dire ce qui est montré. En effet, certains projets, certaines pièces montés par les professeurs de danse avec des adultes amateurs ne sont joués qu'une ou deux fois.